

Introduction

Il est généralement admis qu'un Etat fort, c'est-à-dire pourvu des institutions fortes et efficaces, est une garantie de paix et de développement. "Nous avons besoins d'un Etat fort, telle est ma conviction. Pour garantir la liberté de ses citoyens, un Etat de droit se doit d'assurer la sécurité et de rendre la justice de manière efficace. Si notre Etat à de nombreux atouts, il a aussi des fragilités qui, j'en ai la conviction, peut être surmontées. Elles nécessitent une action résolue à court terme, pour mieux préserver notre Etat à long terme" (JUPPE 2016, p.264).

Dans toutes les sociétés, l'Etat est revêtu de plusieurs dimensions et considéré comme la réponse aux préoccupations centrales des citoyens. Pour cela, l'Etat doit exister et bien fonctionner. Construire un Etat fort et efficace nécessite plusieurs efforts, aussi bien de la part des gouvernants que de celle des gouvernés, y compris les efforts des partenaires multilatéraux. Aux niveaux national et local, la population jeune est une force importante au regard non seulement de son effectif au sein de la population totale, mais également du fait que les jeunes constituent l'avenir de toute société. Leur apport dans la construction de l'Etat reste attendu et on devrait les préparer à devenir des citoyens au sens plein, afin qu'ils apportent leur réelle contribution. « *Nous vivons dans une société où la jeunesse, en jouant le rôle de la force de la nation, est appelée à faire entendre sa voix devant les abus criminels et les situations d'injustice.* (ELA 1980, p.121)

Les institutions de base comme la famille, l'école, l'église et les milieux de travail ne se limiteraient plus à la socialisation dans un tel sens, mais iraient plus loin en intégrant les préoccupations politiques dans le processus de socialisation.

En RDC et dans la ville de Bukavu, parmi les plaintes entendues chaque fois que l'on fait face à un problème grave de société, figure l'absence de l'Etat ou du moins son inefficacité. On pense que l'Etat doit être refondé pour que l'ordre, la paix, la sécurité des personnes et des biens, le développement et la gouvernance soient observés. La politique et les hommes politiques sont critiqués ; dans certaines églises, on estime que faire la politique c'est tomber dans l'égarement. Dans ces églises, les jeunes chrétiens sont exhortés à ne pas se donner à la politique afin de ne point tomber dans la tentation de la démagogie, du mensonge, bref, du péché.

Pourtant, une bonne partie de jeunes chrétiens est constituée des personnes instruites, dotés des capacités de participer valablement au processus de refondation de l'Etat.

La refondation de l'Etat ne peut jamais se faire sans l'implication des jeunes chrétiens. C'est par et avec les jeunes que la refondation de l'Etat peut avoir lieu parce qu'ils ont la force, particulièrement les jeunes chrétiens qui auraient de bon sens, non dominés par l'alcoolisme, bref qui ont des notions de base de la citoyenneté. Cette couche est tellement sollicitée/utilisée dans le contexte même des conflits. Pour cela, les jeunes doivent faire preuve du pouvoir et de l'autorité qui dépendent de l'impact de leur agir dans la recherche des solutions aux problèmes existentiels du peuple en RDC.

De ce qui précède, le présent article se propose de comprendre comment les jeunes chrétiens sont préparés à l'engagement politique pour leur formation intérieure globale, encourager les jeunes chrétiens à participer à la refondation de leur Etat. Il s'agit aussi d'aider les jeunes, à savoir pourquoi et comment s'impliquer dans la

refondation de l'Etat Congolais. Ceci implique un savoir, une connaissance murie afin de saisir le sens profond de la vie en communauté.

Hypothétiquement, les Eglises présentent de limite dans le service d'encadrement des jeunes, elles se limitent surtout sur certaines matières mais sans dire la vérité de choses, cela étant dit que les églises considèrent que si quelqu'un se met dans la matière politique on devient un païen.

1. Méthodologie

La réalisation de cette étude a été ponctuée par deux moments clé : La collecte des données et le traitement/analyse des résultats.

Pour récolter les données, nous avons recouru à l'observation désengagée, l'entretien semi-directif, la documentation et le focus groupe.

En ce qui concerne l'observation désengagée, le chercheur ne se mêle pas à la vie du groupe étudié. Il observe de l'extérieur et ne participe pas aux actions du groupe. Grâce à cette technique, nous avons observé les faits sans participer aux actions du groupe. Ainsi, elle nous a permis une observation sur ce qui se passe dans le cadre de la contribution des jeunes chrétiens à la refondation de l'Etat Congolais. Nous avons vu que quand les jeunes chrétiens se réunissent, ils s'intéressent moins aux questions politiques et/ou la refondation de l'Etat. Les autorités ecclésiastiques développent moins les homélies/sermons dans le cadre de la participation des jeunes à la refondation de leur Etat. Généralement quand les thèmes en rapport avec la participation à la vie politique/à la refondation de l'Etat sont développés, c'est une perte de temps et déviation pour les membres des églises protestantes catholiques dans la ville de Bukavu.

2. Technique d'entretien

Pour sa part, l'entretien semi-directif qui est selon (Grawitz 1974, p.87) ..., a permis de récolter les données à travers des échanges, des consultations des jeunes, des pasteurs et des prêtres, en vue de relever la contribution des jeunes à la refondation de l'Etat dans la ville de Bukavu.

Un guide d'entretien a été préparé pour guider ces entretiens avec les catégories cibles. Ce guide portait sur les thèmes suivants : Qu'est-ce qu'un Etat, Combien de fois vous vous réunissez avec les autorités des églises pour discuter des questions politiques ?, Est-ce que les jeunes chrétiens peuvent participer à la gestion du pays, comment ? Pourquoi les jeunes doivent participer à la refondation de l'Etat Congolais, Et comment ? Quel modèle proposez-vous pour la RD Congo ?

-L'échantillonnage : Cette technique a été utilisée de la façon ci-après :

- Ciblage des sites de l'enquête : Les trois communes de la ville de Bukavu (Ibanda, Kadutu et Bagira) ont été retenues comme aires géographiques de l'enquête.
- Détermination de l'échantillon : Dans chaque commune, nous nous sommes entretenus avec des membres des différentes communautés des églises protestantes et des jeunes des paroisses catholiques. Ainsi, les communautés protestantes choisies sont la 8^e CEPAC, la 5^e CELPA, la 3^e CBCA et

l'Aumônerie Protestante. Du côté des jeunes chrétiens catholiques, ceux des paroisses de CIRIRI, Saint François de Kadutu, Mater dei, Cathédrale, Saint Pierre Claver de Nguba et Sainte Famille de Bagira. Nous avons sélectionnés la 3^{ème} CBCA, la 8^{ème} CEPAC, la 5^{ème} CELPA, l'Aumônerie Universitaire et l'Eglise Catholique comme des structures où nous avons analysé les actions de jeunes.

La renommée, l'ancienneté et la présence des structures d'encadrement des jeunes sont des critères qui ont guidé le choix de ces communautés et paroisses.

Ainsi, l'entretien et le focus groupe : 600 personnes ont fournies de réponses dont 500 jeunes chrétiens (83,3%) 100 responsables/autorités des confessions religieuses (16,7%) au regard de la sensibilisation de jeunes chrétiens pour la refondation de l'Etat Congolais dont 75 Pasteurs de l'Eglise du Christ au Congo et 25 Prêtres/ Abbés.

Certains jeunes chrétiens ont été réunis dans des salles de réunion de leurs paroisses pour des échanges en groupes autour de cet objet d'étude. Les jeunes les plus influents (ceux qui dirigent des structures paroissiales de jeunes) ont été sélectionnés et conviés à ces échanges en groupes. Nous avons organisé 20 focus groupes en raison de vingt-cinq (25) participants par focus groupe. Et dix (10) personnes par entretien.

Sur les 500 jeunes avec qui nous nous sommes entretenus, il y avait 400 intellectuels (qui ont au moins un diplôme d'Etat : 80%) dont 300 jeunes garçons et 100 jeunes filles, 100 qui n'ont pas un diplôme d'Etat (20%) ; dont 60 jeunes filles et 40 jeunes garçons. L'âge était compris entre 18ans -40ans.

La documentation permet « d'accéder aux informations existantes dans les documents écrits ». C'est grâce à elle que nous avons complété les informations issues de l'entretien et de l'observation pour être de plus en plus complet. Nous avons eu à consulter des ouvrages, des travaux scientifiques, des articles, ...en vue d'approfondir l'un ou l'autre aspect de l'étude.

En ce qui concerne l'analyse des données, la technique d'analyse du contenu a été privilégiée. Cette technique vise à décrire et à interpréter de manière systématique le contenu manifeste des communications.

Cette technique nous a permis d'interpréter qualitativement les résultats en vue d'en découvrir le contenu intrinsèque.

3. Résultats et discussion

3.1. Points de vue Croisés sur la participation des Jeunes Chrétiens à la refondation de l'Etat

Pour saisir ces points de vue sur la contribution des jeunes à la refondation de l'Etat Congolais ; à part une observation désengagée, nous avons pris part à leurs cultes qu'ils appellent 'cultes de jeunes' qui s'organisent hebdomadairement dans leurs paroisses. Les jeunes organisent certains cultes au milieu de la semaine, mais pour la plupart des fois, ce culte est organisé chaque dimanche, en parallèle au culte principal (qui réunit toutes les couches sociales de l'Eglise), car ils supposent que c'est le dimanche qu'ils auront beaucoup de jeunes du fait que la plupart de jeunes n'ont pas à faire le dimanche, le responsable (Président de jeunes, le Secrétaire de la Paroisse, le Pasteur ou une autre personne chargé des annonces) invite les jeunes à leur culte quand il y a rencontre parce que de fois c'est perturbé par d'autres programmes de l'Eglise,

le responsable demande aux jeunes de rester pour leur programme ; nous avons participé dans ce qu'ils appellent Conseil Elargi des jeunes qui s'organise annuellement , et aussi dans leur assemblée qu'ils appellent "assemblée annuelle des jeunes" qui se tient après deux ans.

Toujours dans le cadre de notre étude, nous avons organisé deux rencontres avec les jeunes chrétiens de la ville de Bukavu que nous avons nommées "congrès de jeunes", deux retraites à de mois différents et endroits différents (l'une dans la commune de Bagira et l'autre dans la commune d'Ibanda). Pour chaque retraite, nous avons fait trois jours et c'était pendant la période de vacance pour beaucoup de ces jeunes.

Dans chaque consistoire de la Paroisse il ya un ancien/Pasteur chargé de la jeunesse même s'il est à remarquer qu'il participe rarement dans les activités que les jeunes peuvent organiser.

En échange avec les jeunes chrétiens, ils pensent que l'organisation du Pays ne les concerne pas. Une jeune fille de 25 ans dit : « *Donnez à Dieu ce qui est à Dieu, et à César ce qui est à César. Les chrétiens doivent travailler pour le ciel et non pour les choses de ce monde* ». Pour nous, ceci serait une mauvaise interprétation des passages bibliques et/ou une façon d'échapper à la responsabilité de sa part.

Une autre avance que: « *J'attends que la paix revienne pour voir si je peux aussi m'impliquer dans les affaires de la République Démocratique du Congo. Dans une région et/ou un pays en plein conflit, comment voulez-vous que je m'implique dans ces conflits? Peut-être vous voulez ma mort ? Même quand nous nous décidons d'entrer dans un groupe des pressions, les gens à l'Eglise nous haïssent, ils nous traitent des païens me répliquent certains jeunes* ».

Dans un focus groupe de jeunes universitaires on prend la position suivante : « *Bien sûr que nous sommes intelligents et capables de contribuer au rétablissement de l'autorité de l'Etat, mais nous n'avons pas de moyens pour y arriver. Nous devons plutôt intégrer les groupes armées pour voir si nous pouvons aussi bénéficier des postes de responsabilités et participer à la gestion de ce pays* ». Ceci est une piste de solution non appropriée car les conflits armés affaiblissent plutôt l'Etat.

Pour leur part, certains responsables des églises déclarent que : « *Nous ne pouvons pas encourager nos jeunes chrétiens à faire l'armée maintenant ; il y a même des facultés (Droit, Sciences Politiques,...) que nous leur interdisons parce qu'ils ne vont pas trouver de l'emploi, et les chrétiens ne peuvent pas faire ces facultés des politiciens qui ne sont là que pour dire le mensonge, pour leur ventre et famille, arracher le droit des citoyens, les jeunes chrétiens ne peuvent pas non plus intégrer les FARDC (Forces Armées de la République Démocratique du Congo) parce que les chrétiens sont des armées du ciel* ». Tout cela montre que certains chrétiens n'ont pas la bonne conception de la Bible quant à la gestion du pays.

Nous avons remarqué aussi, à l'occasion de culte dominical et/ou pendant le culte des jeunes qu'il y a moins de sermons/enseignements organisés dans le sens d'amener les jeunes à contribuer à la reconstruction de leur Etat. La politique est moins évoquée à l'adresse des jeunes dans des églises protestantes que catholiques. Dans les églises catholiques même si les jeunes ne sont pas préparés à participer à la gestion du pays comme il se doit néanmoins il y a moins de discours interdisant les jeunes à s'impliquer dans la politique peu importe la manière.

Dans des communautés religieuses de la ville de Bukavu, sur 36 semaines prévues par an d'enseignement, il y a seulement une semaine prévue pour les enseignements en rapport avec la citoyenneté. Et pendant cette semaine, les membres ne seront pas actifs disant que ces genres d'enseignement et/ou prédications ne devraient pas être mentionnées dans le programme d'une église qui se veut responsable et qui a besoin d'amener ses fidèles/membres au ciel ; déclare un responsable d'une commission pendant notre entretien.

Au regard de ces résultats, les églises chrétiennes sont appelées à améliorer leurs façons d'encadrer la jeunesse pour n'est pas tombé dans ce que Karl Marx appelle "la religion est l'opium du peuple". Elles ont cette opportunité de contribuer à la refondation de l'Etat car elles regroupent beaucoup de jeunes à la fois et les jeunes croient facilement aux paroles prononcées dans des temples. Avec ces opinions l'on sait dire que les jeunes chrétiens ont une mauvaise connaissance et/ou compréhension de la politique.

Il existe une tradition chrétienne occidentale de séparation de l'âme et du corps, de la société laïque et de l'Eglise, de la politique et de la religion. C'est ainsi que, de nombreux chrétiens refusent de s'engager dans la politique sous prétexte que s'il faut choisir entre boire et conduire, il faut de même choisir entre la religion et la politique. Ils considèrent la politique comme une activité corrompue dont les chrétiens doivent s'abstenir. Et pourtant, la communauté de croyants qui constituent l'Eglise est toujours située dans n'importe quel contexte national, sociologique et historique. Le chrétien est nécessairement dans le citoyen. C'est-à-dire qu'avant d'être chrétien, et tout en étant chrétien, membre de l'Eglise, l'on est d'abord citoyen d'un pays. C'est une vérité que le président Mobutu énonçait brutalement en 1973, dans une controverse qui l'opposait aux autorités religieuses de son pays :

« Que l'on soit devenu cardinal, disait-il, évêque etc.... on est avant tout Zaïrois authentique » (EWANE 1985, p.92).

L'on ne cesse donc pas d'être citoyen d'un pays en devenant chrétien, quelque fonction qu'on exerce dans le corps des chrétiens. Et dire qu'on est indifférent aux intérêts de son pays, cela nous semble relever de l'utopie. C'est par le biais de la citoyenneté que l'on dégage les liens intrinsèques qui existent entre l'Eglise et l'Etat.

C'est dans ce cadre que François Kabasele-Lumbala rapporte :

Le dimanche 16 février et le 8 mars 1992, après le culte, des groupes de chrétiens sortant de leurs temples ont marché à Kinshasa pour la démocratie. Parmi eux, il y avait surtout des catholiques, suivis de protestants et d'un petit nombre de kimbanguistes, les trois grandes religions chrétiennes du Zaïre. Ces marches de chrétiens pour une cause politique ne furent pas un fait isolé. Elles se situent dans la perspective de l'engagement de plus en plus concret des Eglises dans le développement rural, et par conséquent, dans la gestion politique. (KABASELE 1993, p.70)

L'on doit changer cette vision de chose de ne voir dans l'Etat que l'autorité. Cette attitude s'enracine dans notre passé colonial et dans l'incapacité ou le refus de faire la différence entre la politique des partis et la participation à la vie politique. François KABASELE-LUMBALA continue son argument en disant :

En pleine période coloniale (1921), le prophète Simon Kimbangu, fondateur de l'Eglise kimbanguiste, prêchait un évangile de libération et de rétablissement de l'homme noir dans sa souveraineté et sa dignité. Le pouvoir colonial le condamna à mort ; mais pour éviter d'en faire un martyr, il commua sa peine en détention à perpétuité. Kimbangu mourut en prison une trentaine d'années plus tard (12 Octobre 1951). Avec le mouvement des indépendances nationales en Afrique noire autour de 1960, les

responsables d'Églises chrétiennes prirent de plus en plus position en faveur des « indépendances nationales » comme volonté de Dieu et lieu de responsabilité pour les Églises. Un an avant l'indépendance du Zaïre, en 1959, Mgr Malula, lors de son installation officielle comme premier Evêque noir dans l'ancienne capitale, annonçait publiquement son programme : « Une Église congolaise au sein d'une nation congolaise ».

Cette participation à la vie politique inclut l'exercice du droit d'élire et d'être élu, de dénoncer le mal commis par ceux qui détiennent le pouvoir, de tenir les dirigeants pour responsables de leurs actions. Elle s'ancre profondément dans la structure communautaire de la société traditionnelle africaine, où les décisions étaient prises selon des principes démocratiques constituant le fondement des relations au sein de la communauté locale.

Cette tradition s'accorde bien avec les valeurs prônées par la démocratie occidentale actuelle.

Jésus non plus n'a pas séparé la religion de la politique. Dans la présentation de sa mission (Luc 4, 18-19), il a déclaré qu'il était envoyé vers ceux qui souffraient de diverses formes d'oppression : économique (liée à la pauvreté), physique (due aux maladies et infirmités), politique (caractérisée par l'injustice et la tyrannie) et spirituelle (à cause de pratiques occultes). De nos jours, les mêmes maux frappent l'Afrique en général et la RD Congo en particulier.

Tout au long de l'Histoire, les gens ordinaires se sont adressés aux Églises en périodes de crise. Les jeunes chrétiens devraient suivre l'exemple du Christ en reconnaissant la souffrance des gens et en étant leur porte-parole pour dénoncer l'injustice et l'oppression. La décadence morale, la corruption, la pauvreté, les maladies et l'ignorance, tout milite en faveur d'une participation des jeunes chrétiens à la refondation de l'État congolais. A notre avis, on ne peut pas être chrétien en Afrique aujourd'hui, si on ne prend pas part à la lutte pour le développement, et, par-delà, à la lutte pour la démocratie ; car la démocratie est une des conditions majeures du développement.

Les jeunes chrétiens africains doivent bien se rendre compte que le destin de leurs nations dépend de leur participation à la vie politique. Les honnêtes citoyens jouissent de la vie quand les justes exercent le pouvoir ; mais tout le monde souffre sous les mauvais régimes.

Parmi les autres exemples bibliques de la participation politique, mentionnons les exemples de Joseph en Egypte qui sauva beaucoup de gens de la famine et de la mort (Genèse 41), Amos qui mit en garde les autorités politiques de son temps contre l'injustice (Amos 4-7), et Daniel qui, avec ses trois amis, changea la situation politique en Perse (Daniel 3 ; 5 ; 6). Néhémie consenti lui aussi à des sacrifices personnels pour se mettre au service de son peuple (Néhémie 1-2 ; 5). Dans le Nouveau Testament, Paul refusa de renoncer à ses droits de citoyen romain quand les autorités politiques le mirent en prison et le firent fouetter sans procès équitable (Actes 16, 37-38 ; 22, 25).

Cependant, ces exemples sont peu prêchés aux jeunes dans les différentes communautés et églises. A la place, on préfère les exhorter à éviter de se donner à la politique, de peur d'être corrompus.

Pendant l'Assemblée Annuelle des jeunes, certains thèmes sont développés selon qu'ils estiment que ces thèmes sont en rapport avec les défis de jeunes et/ou en rapport avec

l'œuvre de Dieu. Durant ces assises, les jeunes doivent réfléchir sur les stratégies et les actions à mener pour faire avancer le ministère de la Jeunesse (leur ministère ou département) et comment faire pour contribuer à l'œuvre de Dieu dans leurs communautés religieuses sans attirer trop d'attentions aux thèmes et aux stratégies qui peuvent aider à la refondation de l'État Congolais.

Dans le cadre de la refondation de l'État Congolais, il serait nécessaire que les jeunes et les responsables ecclésiastiques réfléchissent sur la possibilité d'entrevoir les possibilités de développer les mécanismes de financements et d'augmenter les thèmes par an en rapport avec la refondation de l'État pour éveiller la conscience des jeunes et créer d'autres organes au sein desquels les jeunes chrétiens peuvent réfléchir annuellement, semestriellement, trimestriellement, hebdomadairement sur la refondation de l'État Congolais, car disait Martin Luther King "toute religion qui n'est pas capable de répondre aux problèmes économiques, sociaux et politiques de la société dans laquelle elle vit n'a pas droit d'exister".

3.2. Compréhension du concept ETAT

L'État est cette communauté humaine, qui à l'intérieur d'un territoire revendique pour elle-même et parvient à imposer le monopole de la violence physique légitime (WEBER 2003, p.118). Il agit aux niveaux local, municipal, régional et national. Pour pouvoir gouverner, l'État doit avoir le droit de diriger et les gouvernants doivent être capables de rendre compte aux gouvernés ou citoyens. L'État doit également disposer de lois et avoir l'autorité de pénaliser ceux qui violent ces lois. Enfin, le gouvernement doit être relativement stable, c'est-à-dire qu'il doit pouvoir exister pendant un certain temps (TURAKI 2008, p.1480). La Bible dit que le droit de gouverner n'a pas pour fondement le consentement des citoyens mais qu'il découle de Dieu (Daniel 5, 21).

Par conséquent, les dirigeants sont responsables devant lui, même s'ils refusent de l'admettre. L'État a la charge de protéger tous ses citoyens, d'appliquer les sanctions, de consentir le mal et de promouvoir la paix et la justice, ainsi que le bien-être général des citoyens (Romain 13, 1-5).

Cependant, les chrétiens ne sont tous d'accord sur ce que devrait être les relations entre l'Église et l'État.

Pourtant, telle que la stipule la déclaration de Lausanne issue du congrès international pour l'évangélisation mondiale (CIPEM) qui s'est tenu à Lausanne en juillet 1974: « *L'évangélisation et l'engagement socio politique font tous deux partie de notre devoir chrétien. Tous les deux sont l'expression nécessaire de notre doctrine de Dieu et l'homme, de l'amour du prochain et de l'obéissance à Jésus-Christ* ».

Pour nos enquêtés, l'État est une entité désordonnée où les gens se tuent à tout moment par plusieurs voies, c'est un espace où le vol du trésor public est bien organisé. Cette façon de connaître l'État empêcherait nos enquêtés à participer à la politique et/ou la refondation de l'État.

La bonne gouvernance doit se conformer aux lois de Dieu qui gouvernent sa création et l'humanité. Par conséquent, chaque État devrait reconnaître sa responsabilité morale vis-à-vis de Dieu et des citoyens, ainsi que la solidarité et l'égalité de tous dans l'État. Les États devraient également honorer et respecter les libertés dont les citoyens ont

profité au cours de l'Histoire et qui sont nécessaires au développement et à la participation politiques et économiques. Les Etats doivent reconnaître leurs propres limites mais aussi la réalité du péché, ils doivent ainsi placer des limites aux pouvoirs tant politiques qu'économiques pour éviter tout abus.

Dans de nombreux domaines tels que l'éducation, la santé et le développement, la responsabilité de l'Etat, celle de veiller au bien-être des citoyens, et le désir de l'Eglise de servir se rencontrent. Dans ces domaines, l'Eglise et l'Etat ont souvent formé des partenariats constructifs.

3.3. Modèle Biblique à imiter pour encourager les jeunes chrétiens à participer à la politique de leur Etat

Ainsi, dans l'engagement pour une cause si noble, la participation politique, on peut noter un aspect théorique et un aspect pratique. Il faut non seulement connaître clairement son problème mais aussi connaître précisément celui qui doit le résoudre. L'estime de soi, la confiance en soi est déterminante pour acquérir ce qu'on désire. Pour les jeunes chrétiens, les modèles du Nouveau Testament sont utiles pour l'implication dans la refondation de l'Etat. Il faut donc s'en approprier.

Dans **Matthieu : 9, 20-22,**

La femme a retrouvé sa dignité et sa place dans la société, mais à quel prix ?

La femme est passée par un chemin dont on peut signaler les étapes :

- La connaissance parfaite de son problème, l'objet de son engagement,
 - Elle n'hésite pas, ne tâtonne pas,
 - Elle connaît celui qui peut résoudre son problème,
 - Elle a une connaissance claire des obstacles à son problème,
 - Elle a une connaissance profonde de sa méthode de lutte : le courage pour braver et traverser l'obstacle,
 - Elle ne s'est pas enfermée dans son état,
 - Elle a mis sur pied la méthode à l'issue de laquelle Jésus lui dit : prends courage, ta foi t'a sauvée. Tout ce processus concourt à la recherche de la paix communautaire.
- Mais, de quelle manière les jeunes chrétiens doivent-ils communiquer pour faire passer leurs messages pour contribuer à la refondation de leurs Etats ?

- La communication non-violente (CNV)

Par essence, la communication joue le rôle du premier plan dans les relations interhumaines. Généralement, dans les groupes et organisations c'est la communication qui assure l'interaction, c'est elle qui unit les personnes et leur permet de travailler ensemble. Cette forme de communication mise en exergue par Dr Marshall Rosenberg est une forme de communication qui vient du cœur et qui a comme but de renforcer notre capacité, à améliorer notre relation avec autrui et à résoudre les différends dans un esprit de bienveillance.

L'attitude non-violente consiste à préserver en permanence l'espace nécessaire au dialogue et à la négociation. La non-violence est une approche globale du conflit non seulement dans les rapports interpersonnels, mais aussi dans les conflits sociaux et les relations internationales.

Dans l'optique chrétienne, la non-violence tire ses racines dans la vie et l'Évangile de

Jésus qui nous appelle à opposer la paix à la violence (*Romain 12, 17-21*), le pardon à l'épée, le bien au mal (*Luc 6, 27-31*) et l'amour à la colère. Jésus et ses apôtres ont incarné la non-violence en ne se vengeant pas quand ils subissaient la violence (*1 Pierre 2, 20-24*). Aussi, toutes les grandes religions nourrissent spirituellement la non-violence. Ce qui fait son fondement éthique, c'est le respect.

Jésus avait opté à la non-violence pour réaliser sa mission de la libération :

Fallait-il risquer, pour la centième fois, un soulèvement comme le rêvaient encore les Pharisiens, une restauration de la royauté temporelle d'Israël par la force ? (...) Mais la violence aurait-elle raison de la violence ? L'épée mettrait-elle fin au règne de l'épée ? Ne serait-ce pas fournir de nouvelles recrues aux puissances des ténèbres qui guettaient leur proie dans l'ombre ?

Dans cette optique, quels sont les outils que peuvent utiliser les jeunes pour contribuer à la refondation de l'Etat congolais ?

- Outils pour la communication non-violente

Dans la communication non-violente pour la construction de la paix, on utilisera dans les outils empruntés dans tous les domaines de la vie, selon le contexte d'intervention.

-Les textes sacrés

La parole de Dieu constitue une mine inépuisable dans laquelle l'artisan de paix pourrait se ressourcer. Les jeunes auront tout intérêt à chercher comment recueillir les messages d'éducation à la paix contenus dans les livres sacrés tels que le *Talmud*, le *Coran*, la *Bible*, l'*Upanishad*, le *Veda*...

Ces messages contribueront à la promotion et à l'intériorisation de l'éducation à la paix prise dans sa dimension spirituelle.

Ces quelques citations et thèmes peuvent illustrer nos propos :

- Ne vous conformez pas à ce monde, mais transformez-vous par le renouvellement de votre esprit (*Romain 12, 2*)
- Pourquoi tuer son prochain et espérer rester en vie, et pour combien de temps ? (*Simon KIMBANGU*, Extraits de sa prophétie du 10 Septembre 1921).
- La mort n'est pas le mal suprême, le mal suprême est d'être en dehors de l'amour divin (*Matthieu 10, 26 - 31*)
- Il n'a pas appris la leçon de la vie celui qui ne surmonte pas chaque jour la crainte. (*Martin Luther King : 180*) ; (*1Jean 4, 18*.)
- Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix. » (UNESCO)
- Heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu (*Matthieu 5,9*).
- L'amour comme fondement de la paix : *1Colossien 13, 1ss* ; *Romain 13, 8*
- La paix avec l'écosystème : *Esai 65, 17-25*

Ils peuvent également utiliser entre autres :

- Chansons de paix, festivals
- Théâtres, sketches de paix, conférences, causeries morales
- Visites et sorties éducatives et découvertes
- Rencontre avec les personnalités éprises de paix

Le pape Jean Paul II déclare dans l'*Ecclésia in Africa* « *l'Eglise doit continuer à jouer son rôle prophétique et à être la voix des sans-voix.* » *Jean Paul II (2000, p.p. 115-116)*.

L'homme étant devenu un loup pour les autres, un élément nuisible à son environnement, il faut une rééducation pour un changement mental, un lavage de cerveau. Un renouvellement spirituel et redressement psychique à travers les enseignements des jeunes, une cure d'âme appropriée. Pour cela, il faut de la part de jeunes : le courage, le travail toujours bien fait et la détermination.

Les jeunes chrétiens, partant de la théologie de la protection humanitaire, doit faire le lobbying afin de convaincre tous les acteurs des violations des droits humains de laisser les populations de ce milieu vivre en paix, à l'occurrence les seigneurs des guerres, les puissants de ce monde, les politiques, etc.

Enfin, l'appui de la communauté internationale à la RDC et la définition des nouvelles bases de coopérations avec les voisins, feraient demeurer cette paix tant recherchée en tant que gage de la reconstruction des communautés (familles) déchirées par la guerre à l'Est de la (RDC).

Conclusion

A la question de savoir que doit faire le jeune chrétien pour contribuer à la refondation de l'Etat congolais, disons que les jeunes sont des ambassadeurs. Mais qu'est-ce qu'un ambassadeur ?

Aux XVIe et XVIIe siècles, l'ambassadeur s'affirme comme un acteur crucial des relations internationales. Véritable représentant du souverain, il bénéficie d'un prestige accru, exerce sa mission avec faste, jouit de prérogatives et de privilèges étendus.

Un ambassadeur est aussi un envoyé officiel, un diplomate haut gradé qui représente un Etat et généralement accrédité à un autre Etat Souverain. Il est nommé pour une mission diplomatique spéciale et souvent temporaire.

Ainsi, les jeunes chrétiens sont des ambassadeurs de Dieu pour leur nation, désigné par Jésus pour une mission spéciale : Allez et portez du fruit qui demeure. Entant que diplomate, la jeunesse chrétienne devrait contribuer efficace à la refondation de leur Etat car elle représente un royaume de justice, de paix et de joie dans le Saint-Esprit. Notre mission étant temporaire, il est essentiel d'utiliser le peu de temps sur la terre à bon escient.

Au regard des résultats recueillis sur terrain, il s'avère que l'hypothèse de cet article est confirmée en ce sens que les jeunes chrétiens ne sont pas préparés à participer à la refondation de leur Etat dans la ville de Bukavu. Il n'y a pas d'enseignements consacrés à la politique pour que les jeunes apprennent comment rendre leur Etat plus fort. Pour certains de nos enquêtés la politique est une affaire des autres, et qu'en République Démocratique du Congo quand un chrétien fait la politique il devient un pain.

Cette conception de la politique dans la ville de Bukavu chez les jeunes chrétiens est erronée car il y a assez d'exemples dans la Bible où les jeunes ont aidé à relever les défis de leur nation. La préparation des sermons/homélies en rapport avec la politique et/ou la refondation de l'Etat comme d'autres thèmes pendant les rencontres avec les jeunes et l'implication des autorités ecclésiastiques dans l'encadrement de la jeunesse demeurent la voie qui puisse permettre les jeunes chrétiens à participer à la refondation de l'Etat dans la ville de Bukavu

Dans 1 Pierre 2 : 9 il est dit que nous sommes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que nous annonçons les vertus de celui qui nous appelés des ténèbres à son admirable lumière. Enfin, à l'instar de Jésus le Christ, soyons donc des jeunes d'honneur et de dignité afin que Dieu nous utilise comme ses instruments de valeur dans la refondation de l'Etat congolais.

Références Bibliographiques

ELA, JM. (1980). *Le Cri de l'homme Africain*. Paris : L'Harmattan.

EWANE, F. (1985). *Semence et moisson coloniale : un regard d'action sur l'histoire de la colonisation*. Yaoundé : Clé.

GRAWITZ, M. (1974). *Méthodes des Sciences Sociales*. Paris : éd. DALLOZ.

Jean Paul II. (2000). *L'Ecclesia in Africa sur l'Eglise et sa mission Evangélique vers 2000*. Yaoundé.

JUPPE, A. (2016). *Etat fort*, Paris : éd. DALLOZ

KABASELE, F. (1993). *Le Christianisme et l'Afrique. Une chance réciproque*. Paris : KARTHALA.

TURAKI, Y. (2008). *L'Eglise et l'Etat*, in *Commentaire Biblique Contemporaine*. Paris : L'HARMATTAN.

WEBER, M. (2003). *Le savant et le politique*, Paris : La Découverte

Entretien avec le Professeur CISHUNGULUKA KANANI Amos, Docteur en Sociologie et Enseignant à l'Université Officielle de Bukavu, Samedi 02/04/2022 à 8h00 à Bukavu.

Entretien avec le Professeur MUJIJIMA Jeanne, Docteur en Théologie (Théologie Pratique) et Enseignante à l'Université Evangélique en Afrique, Mercredi 12/01/2022 à 11heures à Bukavu.

Entretien avec le Professeur MUNGUIKO BINTU Sébastien, Docteur en Théologie (Nouveau Testament) et Enseignant à l'Université Libre des Pays de Grands Lacs-Bukavu, Lundi 07/03/2022 à Bukavu.

Entretien avec l'Abbé Jean Paul KALUSI, Prêtre dans l'Archidiocèse de Bukavu à la Paroisse de CIRIRI, Dimanche 17/04/2022 à 14heures à Bukavu.

Entretien avec Mr MUGISHO MIRINDI Paulin, Directeur du Département des Jeunes et Enfants de la Communauté Baptiste au Centre de l'Afrique, Jeudi le 21/04/2022 à 11heures à Bukavu.